

Bonnes nouvelles

jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien ?

La rencontre a finalement pu avoir lieu la semaine dernière entre le responsable de Ford Europe qui était en « visite » et les syndicats. Une rencontre que nous pourrions qualifier de « troisième type » tant il y a un côté sur-réaliste (mais quand même pas surnaturel) dans les déclarations de Ford.

Évidemment notre premier souci reste l'absence totale d'élément rassurant concernant l'avenir de l'usine.

Certes Ford nous dit et répète que son « plan produit » est costaud. Nous affirmant au passage que la future transmission que nous fabriquerions (ce qui n'est en réalité même pas encore fermement décidé par Ford !) est taillée sur mesure pour FAI.

Effectivement et c'est là un sérieux problème, c'est une petite transmission, avec peu d'investissements, peu de besoins en personnels qui nous serait destinée. Donc confirmation par déduction qu'il n'est pas question pour Ford d'investir sérieusement et d'assurer le maintien des emplois.



Un maintien ou une sauvegarde des emplois existants qui n'est donc plus du tout un objectif. Ce n'est pas un scoop pour nous mais à leur façon, les dirigeants de Ford confirment l'inverse de ce qu'ils affichaient jusqu'à présent, comme quoi leur « engagement » inscrit dans l'accord de mai 2013 n'était pas de garantir les 1000 emplois ni même un objectif mais une simple promesse en l'air.

Là ça devient clair, il n'est même plus du tout question d'un maintien quelconque des emplois. C'est ce que nous dénoncions dès les mois qui ont suivi la signature de cet accord, c'était qu'en face de cette promesse, il n'y avait pas les activités nécessaires, il n'y avait aucune garantie, leur véritable objectif résidait dans l'obtention d'aides financières publiques.

C'est ce à quoi nous assistons depuis un moment. Des suppressions de postes, un personnel en nette diminution, des compétences perdues, avenir douteux... et donc un danger réel pour la suite si nous laissons faire les choses.

LE GRAND PROJET DE FORD : DIMINUER LE PERSONNEL

Cela pourrait être l'entourloupe du siècle, en exagérant à peine. Comme on l'a déjà dit, nous n'avons pas beaucoup d'éléments concrets concernant les projets de Ford. Certes il y a bien une transmission possible, elle est en tout cas dans les tiroirs et cela pourrait être confirmé mi 2017 si ce n'est pas dans les années qui suivent. Mais ce que nous ne savons pas, c'est combien d'emplois cela représenterait directement lié à cette fabrication.

Par contre nous savons que Ford prévoit de prêter du personnel à GFT, et même quasi-précisément puisque cela concernerait plus de 300 collègues ! Et oui Ford prévoit un sureffectif et donc une sous-activité considérable qui se traduirait par un surplus de plus de 30% du personnel.

Le problème ce n'est pas que Ford n'a rien à produire pour la période qui vient. C'est seulement son choix de ne pas investir suffisamment pour préserver l'emploi, pour assurer un minimum d'activité nécessaire à l'avenir du site. Au lieu de ça, Ford exerce un chantage, met la pression sur tous les salariés en les mettant en concurrence entre les usines.

POUR FORD C'EST TOUJOURS TROP !



DU CÔTÉ DU CEEF

Il y avait ce mardi 8 novembre une réunion du comité de groupe de Ford Europe. La direction a présenté son plan produit pour les années qui viennent. Nous avons appris qu'au niveau des transmissions automatiques pour l'Europe, seront au catalogue : la 6 vitesses, une 8 vitesses et une 10 vitesses pour 2018. Mais d'après eux, il n'est pas encore décidé l'endroit où elles seront fabriquées.

Alors le secrétaire du CE de FAI a proposé que ces boîtes soient faites en Europe donc à FAI. Il a même insisté rappelant que notre usine avait l'espace, les moyens, les compétences, le personnel pour les faire. De son côté, la direction a confirmé que FAI avait besoin de nouvelles activités. Affaire à suivre...

« JEU » DANGEREUX

On a ici un très gros problème de sécurité au travail. Nos grands chefs passent leur temps à jouer pendant le temps de travail, à jouer à ce jeu qui fait fureur, il s'agit du « Postenmoin-Go ». Ça en devient alarmant.

Une illustration spectaculaire toute récente : des intérimaires travaillant au TTH qui pourraient être virés, fin de mission tout simplement. Résultat, le directeur de la 6F35 et ses sbires cherchent des volontaires pour aller travailler au TTH remplacer les intérimaires absents.

Au bout du compte, les chiffres de RTO diminuent, ce qui améliore la productivité et ce qui du coup enchante la direction et son encadrement.

Ça fait très cher payé des dirigeants, ou responsables, qui pourtant dans l'intérêt de tous, y compris du leur, devraient maintenir les effectifs, les compétences, les conditions de travail et s'occuper de travailler à augmenter l'activité.



PAS PRESSÉE

Ces dernières semaines, le CE et le CHSCT ont fait 2 demandes de réunions extraordinaires : une première sur nos inquiétudes concernant l'avenir de la maintenance et une deuxième sur le DCT et ses conditions de travail pénibles avec ses conséquences sur la santé des salariés. Les deux problèmes méritent largement que nous en discutions mais cela suppose que la direction l'accepte.

A PROPOS DES BISBILLES ENTRE SYNDICATS

Tout le monde a pu voir au travers des derniers tracts qu'il y avait des désaccords entre syndicats débouchant sur des disputes. D'une certaine manière le débat est public et c'est tant mieux. Mais d'une autre manière, cela reste des polémiques qui, même si elles traduisent de réelles divergences de vue, ne nous font pas beaucoup avancer.

Pour nous, à la CGT, nous sommes convaincus qu'il est juste d'exprimer nos divergences mais que cela ne doit surtout pas compromettre ce qui est primordial : le fait de travailler ensemble pour nos emplois, nos salaires ou nos conditions de travail. Il est crucial de se serrer les coudes devant une situation particulièrement inquiétante. Il nous faut rapidement trouver les moyens d'agir ensemble, y compris avec nos collègues cadres.

ADIEU VEAU VACHE COCHON

Nous n'avions déjà plus de participation aux bénéfices. Et bien finis aussi les supers avantages sur les véhicules Ford. Plus non plus d'Ambassadeur à FAI pour promouvoir les voitures Ford.

Le constat aujourd'hui, c'est de moins en moins d'activité, un avenir incertain, plus de belles augmentations pour les ouvriers et de moins en moins de remises sur les voitures. Du coup maintenant, les salariés vont chez les mandataires ou bien chez Renault, Peugeot en obtenant les mêmes remises... que chez Ford.

Oh mais pardon, il y a quand même un peu de charité pour les salariés, une petite remise supplémentaire sur les modèles 2016, alors que chez un mandataire on obtient la même mais sur un modèle 2017.

Cherchez l'erreur !



IL Y A AUSSI DES LUTTES !

Globalement la situation sociale est morose. Plans de licenciements qui se multiplient à nouveau ces derniers temps, dégradation des services publics avec disparitions de bureaux de postes, de lignes ferroviaires ou d'hôpitaux, drames dans les entreprises avec des vagues de suicides de salariés à cause des dures conditions de travail comme à l'hôpital à Toulouse ou à la Poste.

Les temps sont durs parce que nous subissons les reculs sociaux avec l'impression de ne pas pouvoir l'empêcher, sans trop savoir comment riposter. Et pourtant, même si la plupart ne sont pas visibles, il y a de nombreuses luttes de salariés.

Autour de nous, rien que récemment, les salariés de la Monnaie (Pessac) ont lutté contre le licenciement d'un collègue avec succès, le personnel de maisons de retraite terre Nègre (Bordeaux) pour leurs conditions de travail obtenant en partie satisfaction, le personnel de santé a manifesté ce mardi 8, à Bordeaux comme dans la plupart des départements.

Même dans un contexte difficile, il est possible de se défendre, de résister, de s'opposer à ce qui nous est présenté comme inévitable. Ce qui nous manque bien souvent c'est le moral mais aussi le réflexe de solidarité. Alors que bien sûr la roue peut tourner, le rapport de force peut changer, il suffit juste que nous relevions toutes et tous la tête !